

**Rapport sur l'activité de l'Académie de Stanislas
au cours de l'année 2011-2012
par Monsieur le Professeur Jean-Pierre Husson,
Secrétaire annuel**

Comme l'a souhaité notre fondateur, le Roi de Pologne et duc de Lorraine Stanislas, et en ce jour symbolique du solstice d'été, des feux de la Saint-Jean et de la fête de la Musique, il revient au secrétaire annuel de dresser le bilan des activités de notre compagnie. Cette dernière s'interroge sur les questions qui animent notre société, s'ouvre sur l'extérieur en organisant des séances publiques, des colloques, des rencontres et récompense également de façon très substantielle des actions qui relèvent du dévouement, de la créativité artistique, de la recherche dans les secteurs des Sciences, Arts, Médecine et Lettres. L'énoncé des actions menées et la transdisciplinarité des débats organisés démontrent, s'il en était besoin, l'insertion de l'Académie dans son temps ; celui d'un monde mobile, mondialisé, que Mac Luhan prédisait transformé en un gros village, avec ses tensions, forces, formes de dynamisme et qui, plus que hier, mérite d'être analysé en sachant conserver à la durée, au recul et à l'analyse décalée toute sa pertinence et sa prudence. Le rapport d'activité que j'ai l'honneur de vous soumettre témoigne de tout cela et figurera dans les Mémoires édités (tome XXVI, série 8) et sur le site internet de l'Académie.

Mais tout d'abord, la tradition et les liens confraternels qui nous relient nous invitent à avoir une pensée émue pour les membres de notre compagnie qui nous ont quittés.

Hommages et éloges funèbres

Au cours de l'année académique, nous avons appris le décès de plusieurs membres correspondants nationaux et internationaux: madame C. Deroche-Noblecourt, éminente égyptologue, S.A.R Otto de Habsbourg-Lorraine, le professeur Yves Burnand qui enseigna l'histoire romaine à Nancy 2 et qui vivait retiré près de Lyon.

Le 14 octobre fut rendu un hommage à monsieur Jean-Marie Collin, architecte, ancien membre titulaire. Le 18 novembre, l'Académie eut une pensée pour maître Henry Berlet, avocat à la Cour, membre titulaire puis honoraire, président au cours de l'année 1968-1969. Le 2 décembre fut consacré au souvenir du professeur Paul Sadoul, éminent savant, par ailleurs très actif rédacteur en chef de la revue du Pays Lorrain et président de l'Académie en 1995-1996. Le 20 janvier fut prononcé l'hommage funèbre de mademoiselle Odette Voiliard, historienne de la bourgeoisie de Nancy au XIX^e siècle, membre titulaire puis honoraire de notre compagnie. Le 23 mars était évoquée la mémoire de monsieur Lucien Geindre, ingénieur à l'usine des Hauts Fourneaux et Aciéries de Pompey, archéologue et historien de ce territoire qu'il aimait, membre titulaire puis honoraire, président au cours de l'année 1993-1994. La séance du 25 mai 2012 a été entièrement consacrée à évoquer le souvenir du professeur Alain Larcen, éminent professeur de médecine, médecin général, initiateur de l'organisation de la médecine d'urgence, président de l'Académie de Médecine, du Conseil Scientifique de la Fondation Charles de Gaulle, président à deux reprises de notre Académie (1978-1979, 1996-1997).

Nouveaux membres reçus dans notre compagnie

L'année 2011-2012 a été marquée par d'importants mouvements internes qui relèvent d'élections au sein de notre assemblée. S'ajoutent également les décisions prises par les confrères désireux d'accéder à l'honorariat. A leur demande, messieurs Hubert Collin, archiviste-paléographe, ancien directeur des archives départementales de Meurthe-et-Moselle et Claude Kevers-Pascalis, ingénieur centralien, sont devenus membres honoraires de notre compagnie, respectivement le 16 décembre 2011 et le 19 février 2012.

Trois nouveaux membres titulaires confortent nos rangs. Tout d'abord, monsieur François Guillaume, ministre de l'Agriculture et parlementaire qui a été élu le 4 novembre 2011. Puis le professeur Etienne Criqui, professeur de Sciences Politiques à la Faculté de Droit et qui, à deux reprises en fut le doyen, élu le 18 novembre 2011. Enfin, madame Paulette Choné, professeur des Universités en Histoire de l'Art, élue le 6 avril 2012.

L'Académie a également eu le plaisir d'associer à ses travaux deux nouveaux correspondants internationaux : madame Izabella Zatorska, professeur de Lettres à l'université de Varsovie, spécialiste de Marivaux (14 octobre 2011) et le professeur Rupert T. Pickens, spécialiste de philologie romane à l'université de Lexington (Kentucky) (2 décembre 2011).

Deux associés-correspondants nationaux rejoignent également nos rangs. Il s'agit de monsieur Philippe Ménard, professeur émérite à la Sorbonne, titulaire

de la chaire de littérature médiévale (élu le 18 novembre 2011) et de monsieur Gérard Lignac, ancien PDG du journal l'Est Républicain (2 décembre 2011).

Enfin, l'Académie vient d'élire deux nouveaux associés-correspondants locaux. Il s'agit de madame Hélène Say, directrice du service des Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, élue le 4 mai, et monsieur Jean El Gammal, professeur des Universités en histoire contemporaine à Nancy, le 1^{er} juin 2012. Nous souhaitons à tous la bienvenue dans notre assemblée et une participation active à nos travaux, publications, colloques.

Distinctions et récompenses

Plusieurs de nos confrères ont été honorés au cours de cette année académique. Peu de temps avant de nous quitter, le professeur Alain Larcen avait été élevé à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'Honneur. Monsieur Michel Vicq, commandant de police (ER) et ancien président de notre Académie 2003-2004 ainsi que Robert Mainard, professeur des Universités, ancien président de l'UHP et de notre compagnie ont été promus chevaliers de la Légion d'Honneur. Monsieur Philippe Bertaud, associé-correspondant local, avocat fiscaliste et vice-président de la Communauté urbaine a été élevé au grade d'officier dans l'Ordre National du Mérite. Enfin, nous avons fait graver chez Arthus-Bertrand à Paris une nouvelle médaille de notre compagnie portant l'effigie de notre protecteur. L'initiative et la réalisation de ce projet reviennent à monsieur Guy Vaucel, bibliothécaire-archiviste. Pour la première fois, ces médailles ont été offertes aux titulaires des prix et récompenses décernés lors de la séance solennelle du 22 janvier 2012.

Rayonnement, séances publiques, colloques et journées d'études

L'Académie est dans la ville et la société. Chaque année, elle prend à cœur d'offrir des séances ouvertes au public qui répond toujours chaleureusement à nos invitations. Elle traite également de questions patrimoniales ou d'actualité, mobilisant ses savoirs et savoir-faire au bénéfice de la collectivité. Cette année, et par ordre chronologique, elle engagea les actions suivantes :

A l'initiative du professeur Larcen et de madame C. Dupuy-Stutzmann, fut organisée, le 29 septembre 2011, une sortie pour nous conduire sur les pas de Stanislas en exil sur les confins de l'Alsace (Wissembourg) et dans le duché de Deux-Ponts. Ce projet pourrait être à l'initiative d'un itinéraire touristique transfrontalier.

Les 7 et 8 octobre, trois confrères présentèrent des communications lors de la réunion des trente et une académies réunies sous l'égide de l'Institut, quai Conti, à Paris, lors d'un colloque intitulé « La découverte de la Terre ».

Le 13 janvier 2012, les académies de Metz et de Stanislas se sont réunies dans le superbe cadre de la salle capitulaire du cloître des Récollets de Metz afin d'écouter deux conférences ponctuées d'intermèdes musicaux ; tout d'abord *Io sono il prologo* présenté par Gilbert Rose, puis *Ténors, Haute-Contre, Contre-Ténor, Contralto ; qui est qui ? il y a de quoi s'y perdre !* par Christiane Dupuy-Stutzmann, avec en prolongement de cette manifestation le concert *Castrats Divas* donné en soirée par l'ensemble Orféo 55 à l'Arsenal.

Le 22 janvier eut lieu la séance solennelle de remise des prix décernés pour encourager des actions dans les secteurs du dévouement, de la recherche médicale, des Lettres, Sciences et Arts, au total la distribution de 34 900 €. Cette réunion fut précédée d'une matinée de travail avec les élus et les techniciens afin de mesurer la place occupée par l'eau dans l'aménagement et l'image qu'elle peut donner de notre cité, en particulier, assurer la distribution de l'eau mais aussi se prémunir des crues et étiages et encore valoriser l'eau festive, récréative et thermale ; bref prendre la mesure de l'hydrosystème dans tous ses états.

Le 6 mars, l'Académie fut conviée par madame Roze, conservateur du Musée Lorrain à une visite de l'exposition sur le trésor de Pouilly-sur-Meuse.

Le 31 mars, à l'initiative du professeur F. Roth fut organisée à Metz une seconde réunion des deux académies de Metz et Stanislas afin de débattre d'une question d'actualité éclairée par la récente mise en place du sillon lorrain. Il s'agissait de « Quel avenir pour la Lorraine ? ». De nombreuses personnalités politiques et d'importants responsables lorrains étaient présents, mobilisés pour participer à des tables rondes qui succédèrent à des exposés préliminaires structurés sous la forme de questions-réponses. La journée permit en particulier de réunir messieurs Dominique Gros, maire de Metz, Jean-Pierre Masseret, président du Conseil Régional, et André Rossinot, maire de Nancy.

Le 18 avril, Michel Maigret, correspondant de la compagnie, présentait la chapelle ronde des Cordeliers dans sa rénovation.

Le 24 avril, J.-M. Simon, directeur du CAUE 54, correspondant de notre académie nous conviait à une séance hors les murs et ouverte au public à l'Hôtel du Département pour traiter de l'avenir du village lorrain fortement modifié par les effets de la dilution du fait urbain parfois appelé « rurbanisation ».

Le 28 avril, M. Vicq organisait une manifestation en mémoire du médecin-colonel Délivré qui fut président de notre académie en 2000.

Le 5 mai, trois confrères participèrent à la journée d'études organisée à Metz à l'initiative du CRUHL sur le thème des Trois-Evêchés.

Le 11 mai, l'Académie accueillait, lors d'une séance hors les murs faite à la chapelle royale du château de Lunéville, Monsieur Philippe Walter, correspondant national, directeur de recherche à la Sorbonne, pour une passionnante intervention qui se situait à l'interface de la chimie des matériaux (pigments, laques, etc.) et de l'histoire de l'art, nous apportant un éclairage novateur à partir du croisement de deux disciplines que l'on peut avoir peine à rapprocher.

Le 2 juin, l'Académie fit son voyage annuel sur le thème Nature et Renaissance dans le pays de Neufchâteau et ses marges. Cette approche du patrimoine, certes magnifique mais parfois un peu oublié, voire malmené, relève des devoirs de la compagnie et permet d'apporter des arguments d'aide à la décision afin de les faire connaître ou mieux comprendre les formes de promotion de leur protection-valorisation.

Le 16 juin, une délégation de l'Académie a participé à la journée inter académique organisée à Besançon et qui réunissait cette année cinq compagnies : Alsace, Besançon, Dijon, Metz et Stanislas. L'objectif affiché est de mettre en réseau nos forces, de mieux nous connaître et de créer une échelle pertinente de réflexion, intermédiaire de l'échelon national.

Parmi les activités à venir, l'Académie sera représentée à la réunion inter académique qui se tient à Bordeaux les 3 à 5 octobre prochains. Elle organise sous l'égide du professeur Bernard Guidot un colloque sur la Renaissance, avec dix-huit communications prévues les 17 et 18 mai 2013.

Séances organisées au sein de l'Académie

Comme l'a souhaité notre fondateur, l'Académie se retrouve de façon bimensuelle, actuellement le vendredi, en fin d'après-midi. Réunie, elle forme une tribune de débat à partir d'une question de société, d'histoire, d'art, de sciences ou de culture. La conférence retenue est souvent illustrée. Son contenu sert de base à des échanges notés par le secrétaire pour être transcrits à la suite du texte, avec une publication papier qui peut être précédée d'une mise en ligne de son contenu. Tout ce travail est consultable sur le site de l'Académie qui contient moult informations et est régulièrement actualisé.

Par ordre chronologique, nous avons entendu les conférences suivantes :

Le 14 octobre, « La politique en héritage » par le doyen Etienne Criqui, ou la démonstration des filiations politiques au sein des familles, avec une tendance à l'accélération du processus suite à la restriction des cumuls des mandats.

Le 21 octobre, une interrogation de Philippe Bertaux portant sur « Traduire la Bible » ou la question de l'exégèse analysée par un passionné qui n'a pas comme formation initiale la théologie mais aime le verbe, le mot et l'effort de traduction.

Le 4 novembre, une communication du professeur Claude Perrin portant sur « Les considérations des mouvements de foule » et l'analyse de l'évolution de ce constat depuis les travaux initiaux conduits par Jules Monerot, parus en 1895.

Le 18 novembre, la remémoration des exactions et des ambitions géostratégiques des Allemands sur l'espace meusien a été évoquée par le professeur Jean Lanher qui a particulièrement insisté sur la politique de colonisation agraire appelée Ostland et les déplacements autoritaires de population qui accompagnèrent ce projet.

Le 6 janvier, le bâtonnier Edmond Thiébault nous éclaira sur les contentieux ruraux qui animaient les campagnes de l'Ancien Régime, montrant les failles et faiblesses du système social à partir des arrêts rendus.

Le 20 janvier, madame Paulette Choné, professeur d'histoire de l'Art évoquait la question de l'identité européenne en s'appuyant sur les travaux laissés par Jean Barclay (1582-1621), juriste cosmopolite qui put s'imprégner de la diversité d'une Europe poreuse par ses frontières et alors plutôt prospère.

Le 3 février, le général Alain Petiot, toujours dans ce contexte d'Europe cosmopolite, retraçait la vie de Joseph de Fallois, un aventurier du XVIII^e siècle qui servit dans plusieurs cours princières (Autriche, Saxe, Prusse, Russie) et eut à côtoyer les grands du siècle des Lumières.

Le 19 février, le professeur W. Atallah apportait un éclairage sur la genèse de l'Islam dans une conférence intitulée « L'Islam, foi et histoire » au VII^e siècle.

Le 9 mars, monsieur Guy Vaucel, Bibliothécaire-Archiviste de notre compagnie, nous entretenait d'un précurseur lorrain des études sur la préhistoire, Nicolas Husson pharmacien à Toul qui collabora avec Godron et Elie de Beaumont, en un temps où cette discipline balbutiante s'interrogeait beaucoup.

A la quinzaine suivante, le musicologue Gilbert Rose exhumait la mémoire de Maurice Bagot (1896-1982) qui, dans l'Entre Deux Guerres, s'illustra en créant Ars Musica et en réalisant les accompagnements musicaux des pièces jouées au théâtre de Bussang.

Le 6 avril, notre questeur François Le Tacon traitait de la restitution des œuvres d'art illicitement acquises, parfois restituées comme le fit Louis XVIII pendant la Restauration. Il souligna en particulier l'action de Victor Hugo qui s'indigna en 1860 du pillage de Pékin par les troupes anglo-françaises.

Le 27 avril, le Procureur Général Gilles Lucazeau porta à notre réflexion la question « La justice est-elle morale ? » et nous fit partager son expérience sur ce sujet.

Le 4 mai, le père Jacques Bombardier, prévôt de l'Oratoire, retraça l'itinéraire de conscience de John-Henry Newman, itinéraire intellectuel et spirituel d'un jeune prêtre anglican devenu cardinal romain, et en replaçant cette trajectoire dans la société victorienne où il vécut.

La séance du 25 mai fut consacrée à un hommage rendu par l'Académie au professeur Alain Larcen récemment disparu.

Le 1^{er} juin, le docteur Paul Robaux évoquait la vie d'Humbert de Moyenmoutier, théologien du XI^e siècle dont la fortune politique se fit aux côtés de l'évêque de Toul devenu pape sous le nom de Léon IX en 1049. Ce moine exerça un rôle majeur dans la préparation du schisme entre Rome et les Eglises d'Orient.

Le 15 juin, l'année s'est terminée avec une intervention de madame Paulette Choné. Pour la première fois dans l'histoire de notre académie, un exposé est consacré à une œuvre du peintre lorrain Jacques Bellange. Ce tableau maniériste est intitulé « Allégorie de l'odorat ». Il invite à la mobilisation des cinq sens, incarne l'évolution picturale esquissée à l'aube du XVII^e siècle.

L'énoncé des travaux entrepris démontre, si tant est qu'il faudrait le prouver, la très riche tribune de débat qui se fait tant en séances ouvertes, colloques que lors des séances internes à l'Académie. Ultérieurement, ces travaux sont mis en consultation et publiés. En 2012, l'Académie est presque à jour dans l'état de ses parutions de Mémoires. En mai vient de paraître le volume XXIII qui concerne l'année 2008-2009 ; soit au total un livre de 390 pages comprenant dix-huit communications. Les épreuves du volume XXIV sont sorties des presses ; les textes du volume XXV sont en cours d'être rassemblés.

Ce relevé éditorial m'amène à finir ce compte rendu annuel en évoquant les travaux et publications présentés par des membres de notre compagnie au cours des séances faites cette même année.

Bernard Guidot qui va présider notre compagnie a fait paraître à la librairie Champion un gros volume de 1 120 pages de philologie romane qui analyse et apporte des commentaires critiques sur la Chanson d'Antioche, une œuvre majeure de la littérature médiévale.

Wahib Atallah a présenté son dernier ouvrage publié chez Fayard. Ce récit abrégé et illustré de miniatures orientales est intitulé « Une biographie du prophète ».

En janvier, le romancier Gilles Laporte a présenté son dernier livre intitulé « Cantate de cristal », une histoire qui croise la vie à la cristallerie de Baccarat avant 1914 et l'aventure d'un jeune garçon à la voix exceptionnelle.

Le père Paul-Christian Grégoire a offert son dernier livre, « Orval, val d'or », une sorte de conte qui succède à un travail érudit fait précédemment sur l'abbaye.

L'historien François Roth, également connu pour avoir animé les débats les soirs d'élections, a présenté son dernier livre paru chez Serpenoise sous le titre « Histoire politique de la Lorraine de 1900 à nos jours ». Ce travail s'inscrit dans la continuité d'autres recherches sur cette thématique.

Chez le même éditeur, François Le Tacon vient de faire paraître un livre sur « La croix de Lorraine. Du Golgotha à la France Libre », en fait un travail en filiation avec les recherches conduites par l'auteur sur Emile Gallé, avec une préface d'Alain Larcan.

Pour conclure sur ce registre, l'Académie entreprend actuellement une reprise de la thèse de l'abbé Haton qui travailla sur la vie de l'Académie avant la Révolution, mobilisant sur ce sujet une importante documentation qu'il faut pouvoir partager, diffuser et mettre à disposition des chercheurs.